

**Enfants d'Ukraine, autres nous-mêmes**  
**Marie Sellier**

La guerre,  
la vraie, la sale,  
avec chars, canons, munitions qui font gicler le sang et les larmes.  
La guerre,  
celle qui troue la peau, mutile, débite les vies  
comme une trancheuse à jambon.  
La guerre, à deux pas, à nos portes, sous nos yeux,  
contre nos frères, nos sœurs, enfants d'Ukraine, jeunes ou vieux, autres nous-mêmes.  
La guerre, inimaginable, qui fait tout basculer.

Le sac dans lequel on met... quoi ?  
Quelques affaires de toilette, des sous-vêtements, une tenue de rechange,  
l'indispensable médicament ?  
Vite, vite, partout dehors, le fracas des bombes.  
On ne sait pas exactement où ILS sont, mais ILS sont là.  
Le tout-petit qu'on habille à la hâte -  
surtout ne pas oublier son doudou -  
et l'aîné(e) - Marko, Anna, Tatiana ou Mykyta -  
auquel on explique qu'aujourd'hui encore  
il n'y aura pas d'école. Que l'école, c'est fini  
quand on ne songe qu'à se mettre à l'abri.

Vite, vite, on quitte l'appartement, la maison, le foyer,  
le pays dont, il y a si peu de temps encore,  
on n'imaginait pas qu'il fut si précieux.  
On fuit. Non, on n'emmène pas le petit chat.  
- Et mon père, mon oncle, mon grand-frère ? demande l'enfant.  
- Eux, ils restent ici, pour défendre le pays contre l'envahisseur, tu peux être fier d'eux.

Oubliés l'anniversaire de Yuriy, Roman ou Klara,  
les prochaines vacances chez les grands-parents,  
on ne joue plus, c'est la guerre pour de vrai.  
On part, on abandonne tout.  
On rejoint la grande cohorte des déracinés,  
Syriens, Erythréens, Afghans et tant d'autres  
qui, sur les routes, à travers mers et montagnes,  
fuient le feu, les obus et la mort semés par les guerres fratricides.

La guerre, la guerre, toujours recommencée,  
qui, de sinistre mémoire, réveille en chacun de nous  
le souvenir de tant d'horreurs passées.  
Aujourd'hui, où que vous soyez, Yuriy, Tatiana, Marko, Klara, Roman, Mykyta, Anna,  
terrés sous le béton des immeubles, en chemin ou déjà réfugiés à l'étranger,  
nos cœurs battent à l'unisson des vôtres,  
et nous vous tendons la main.

Tenez bon, ne perdez pas espoir,  
enfants d'Ukraine, autres nous-mêmes,  
nous sommes avec vous.